

LE CHIEN

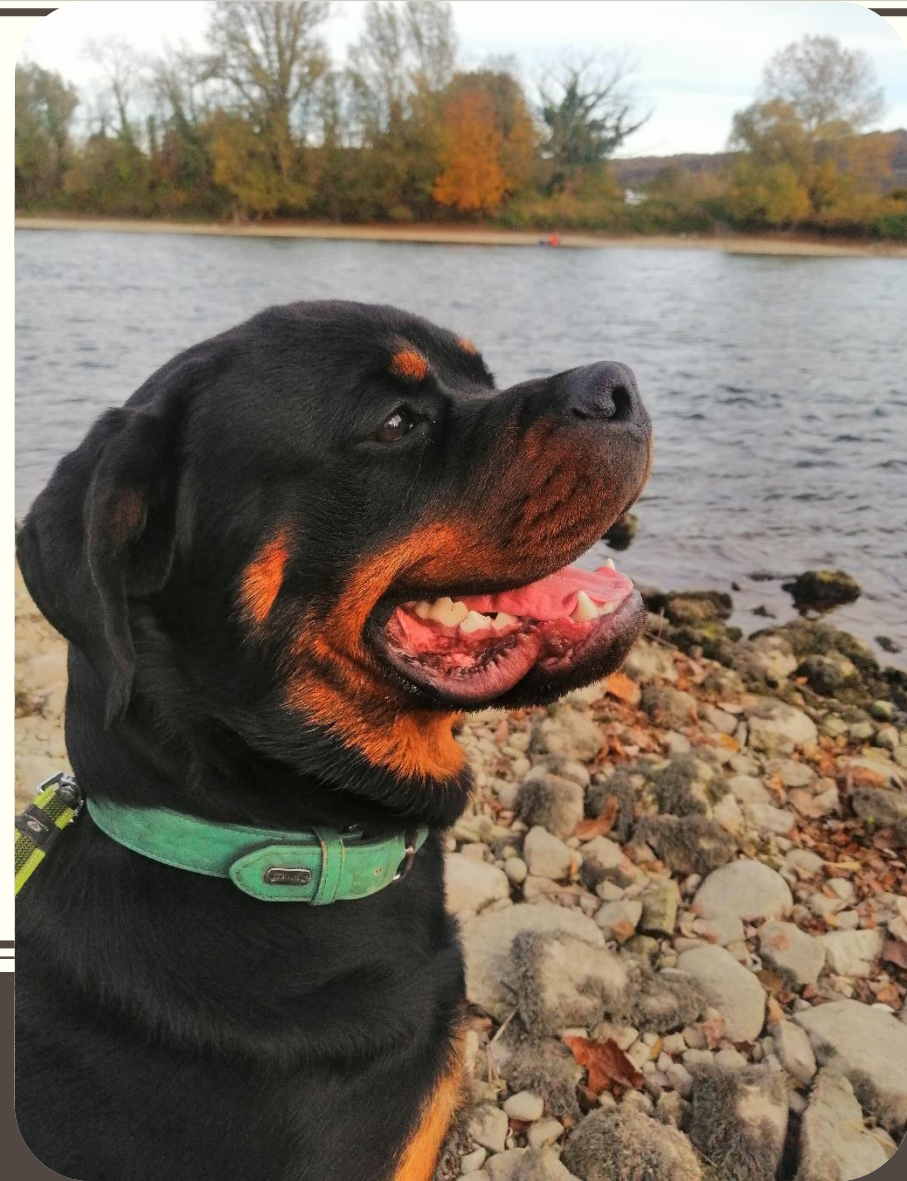
EDUCATION CANINE DU BUGEY

140 rue du Lavoir

01150 SAINT-VULBAS

0695437961

sergedonzella1@gmail.com



L'ORIGINE DU CHIEN

Le loup serait l'ancêtre du chien. Une étude, dont les résultats ont été publiés en juin 2016 (CNRS), a précisé cette origine.

Le chien dérive de deux domestications de loups : une en Europe, il y a au moins 15 000 ans, l'autre, en Asie de l'Est, il y a au moins 12 500 ans.

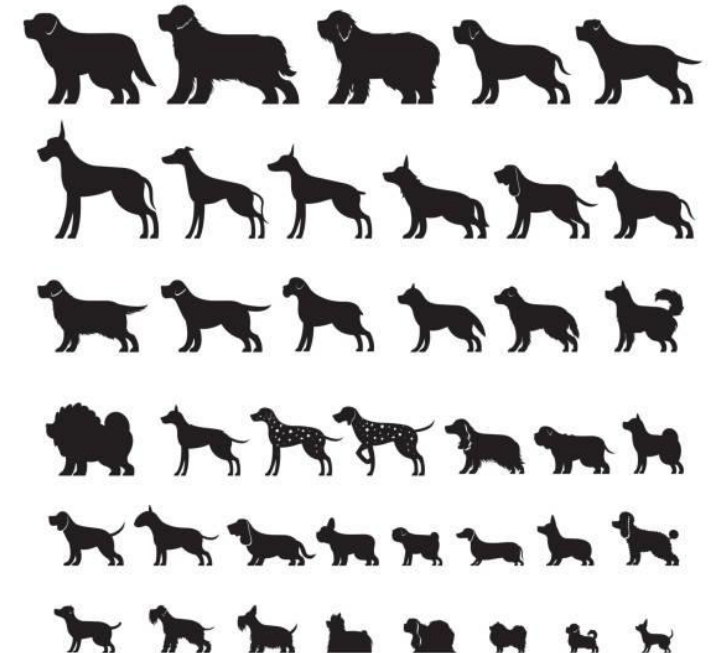
C'est ensuite entre - 5000 et - 3000 que des hommes ont migré d'Asie vers l'Europe, emportant leurs loups domestiqués avec eux. La population de loups domestiqués d'Europe se serait alors éteinte au profit d'une nouvelle population mélangeant les populations d'Asie et d'Europe.



L'ORIGINE DU CHIEN (SUITE)

Plusieurs théories tentent d'expliquer les débuts de la domestication du chien, qui a dû se faire de façon différente selon les époques.

On distingue par exemple les **domestications initiées** de façon commensale (des individus sauvages se rapprochent des humains pour utiliser leurs déchets comme sources alimentaires notamment, puis les humains commencent à en tirer des bénéfices également) et les **domestications initiées** par la volonté de gestion des ressources alimentaires et d'utilités par les humains (garde, chasse, recherche, compagnie...)



LES MODES DE VIE DU CHIEN EN GROUPE INTERSPÉCIFIQUE



Le chien est **animal social**, le premier compagnon domestiqué par l' être humain. Il trouve très **facilement sa place dans un foyer** quelque soit sa composition (il s'adapte aussi très bien aux autres animaux)

Néanmoins ses besoins doivent être compris et respectés pour cela l'adoptant doit avoir connaissance et conscience de ceux-ci. Sans cela des troubles du comportement peuvent survenir et rendre la vie du groupe plus compliqué.

Le caractère interspécifique de la relation Humain/Chien **exclut toute hiérarchie dominant/subordonné.**

C'est dans cet esprit que le chien va prendre **sa place au sein de la famille, interagir avec chacun de ses membres** et développer des relations selon les interactions proposées par chacun.



LES MODES DE VIE DU CHIEN EN GROUPE INTERSPÉCIFIQUE (SUITE)

Pyramide de MASLOW (psychologue Américain)

L'anthropomorphisme consiste à donner aux animaux des caractéristiques propres à l'espèce humaine. C'est un penchant que nous avons tous, naturellement. Cependant, quelle que soit l'intensité de l'amour que vous portez à votre chien, il n'est pas un enfant, mais bien un canidé, avec ses besoins propres de chien.

Les besoins du chien

Si l'on reprend le principe de la pyramide de Maslow, on peut diviser les besoins du chien en 3 catégories, depuis la base, jusqu'au sommet.

1 – Les besoins basiques avec :

les besoins physiologiques : boire, manger, dormir, respirer, etc.

les besoins de sécurité : vivre en toute quiétude, avoir confiance en son maître, se sentir en sécurité, etc.

2 – Les besoins psychologiques avec :

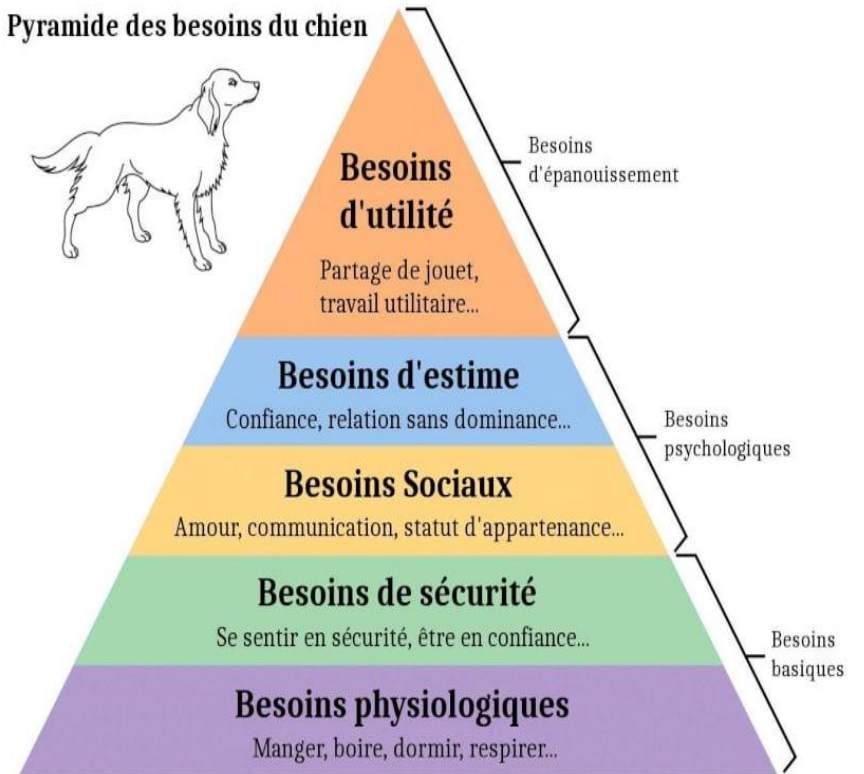
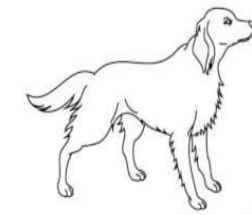
les besoins sociaux : contact avec les autres chiens, animaux et humains, amour de son maître et de son entourage en général, etc.

les besoins d'estime : avoir sa place propre, vivre des relations sans dominance, etc.

3 – Les besoins d'utilité :

avoir une activité satisfaisante : jouer, courir, etc.

Pyramide des besoins du chien



LES MODES DE VIE DU CHIEN EN GROUPE INTRA SPÉCIFIQUE

Le loup est un **animal sociale** qui vit en meute. La meute est **dirigée** par un couple alpha, qui est généralement le seul couple à se reproduire. Les autres membres de la meute sont des loups subordonnés, qui aident à élever les jeunes et à chasser. Les loups sont très attachés à leur meute et sont capables de se sacrifier pour elle. **La hiérarchie n'est pas immuable et son mode de fonctionnement est complexe.**

Pour les chiens en groupe **cela est un peu différent**. Il est établi une hiérarchie mais celle-ci reste limité aux besoins de chacun et aux capacités de chacun dans certaines circonstances.

Chacun peut à un moment donné avoir un comportement dit de dominance, de neutralité ou de soumission. ***La hiérarchie de dominance n'est pas existante.***

Les chiens sont des animaux sociaux et sont en mesure de s'intégrer dans un groupe afin de subvenir à leurs besoins selon leur tempérament, leurs facultés, leur environnement et leurs apprentissages.



LES MODES DE COMMUNICATION DU CHIEN

L'ouïe :

L'ouïe du chien est plus développée que celle de l'homme, il perçoit des fréquences plus hautes que l'homme ainsi que des ultrasons.

Lorsqu'on lui parle il est capable de distinguer des mots ainsi que la variation du ton de la voix. De plus son acuité sonore est très importante.

Qu'il ait les oreilles tombantes ou dressées, sa capacité auditive est toujours excellente.

Le toucher :

La sensibilité est variable selon les différentes parties de corps. Les récepteurs sont en général concentrés à la base du poil avec une concentration plus importante dans certaines zones : vibrisses (moustache) qui servent à un repérage dans l'espace, poils des sourcils, du menton, des oreilles, les coussinets qui permettent d'appréhender la nature du sol, mais aussi le chaud et le froid, la truffe.

La vision :

a distance, le chien ne distingue pas de façon précise les objets fixes, leur perception des détails est environ 6 fois inférieure à celle de l'homme, mais il perçoit très bien les mouvements même à grande distance.



LES MODES DE COMMUNICATION DU CHIEN (SUITE)

L'odorat :

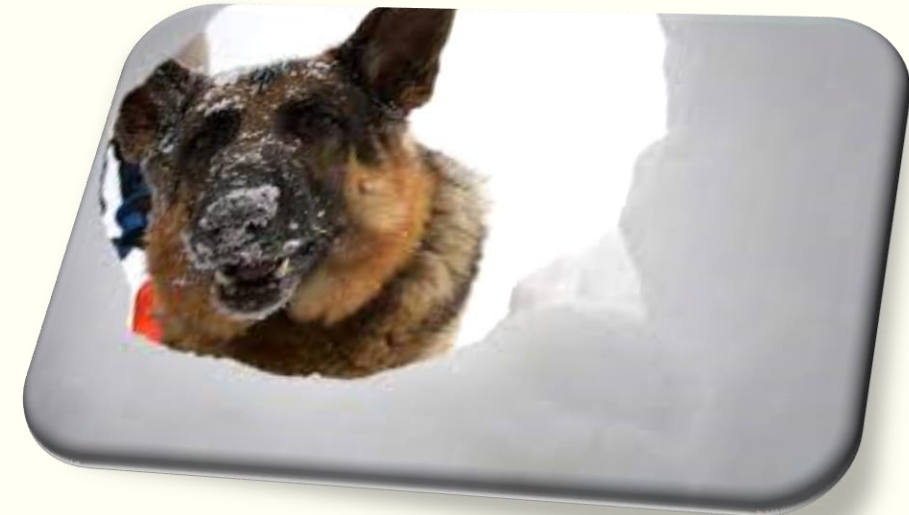
C'est le sens le plus développé chez le chien. C'est grâce à son odorat principalement que le chien repère son habitat, ses congénères, son alimentation, il joue un rôle important dans la communication, le comportement sexuel, le comportement alimentaire.

Le goût :

C'est un sens peu développé chez le chien, qui le compense par son odorat particulièrement performant.

Chacun des sens interagit avec les autres pour former une perception complète et complexe.

Les principaux sens du chien sont la vision, l'audition et bien sur l'olfaction, ses trois sens permettent la communication, la reconnaissance, la cohésion, l'harmonisation, etc....



LES MODES DE COMMUNICATION DU CHIEN (SUITE 9/16)



Se lécher les babines



Faire semblant
d'explorer



Détourner le regard
Détourner la tête



Bailler



Se raidir

Signaux d'apaisement

Ces signaux peuvent les apaiser ou apaiser les autres.
Ils servent à régler pacifiquement les conflits, à faire
cesser les situations stressantes ou apeurantes.

Tout les chiens en produisent à travers le monde entier.



Faire de "petits yeux"
Cligner des yeux



Se coucher sur le dos



S'asseoir



Lever une patte



Se coucher



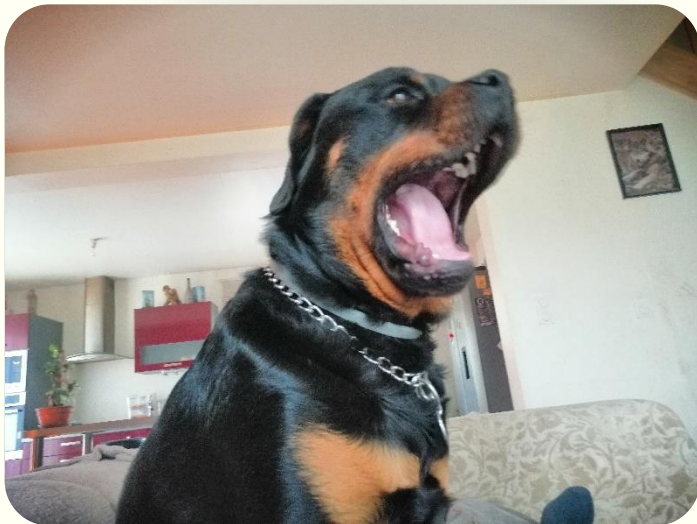
Les Postures



LES MODES DE COMMUNICATION DU CHIEN



LES MODES DE COMMUNICATION DU CHIEN



COMMENT LE CHIEN APPREND

Les principes de base de l'apprentissage

Le comportement est la rencontre entre une composante génétique et un environnement. Certains comportements sont produits sans apprentissage comme les postures, compréhensibles et productibles par tous les chiens.

Pour tous les autres, c'est le vécu et les expériences du chien qui vont moduler l'expression de ses comportements. L'apprentissage est un processus qui permet à l'animal d'utiliser son expérience antérieure pour modifier ses connaissances et ses comportements en fonction des nouvelles conditions environnementales auxquelles il est confronté. Chaque événement vécu par le chien est une expérience analysée et mémorisée qui aura des conséquences sur la manière d'appréhender une situation similaire dans le futur et sur le comportement à adopter face à celle-ci.



Le premier modèle d'apprentissage par association
(mis en évidence par **Pavlov**, est le **conditionnement classique** .

En associant un stimulus neutre (le son d'une cloche) à un stimulus inconditionnel (la nourriture) provoquant une réponse inconditionnelle (salivation), on obtient après plusieurs répétitions une réponse conditionnée au stimulus conditionnel (salivation au simple son de la cloche).



COMMENT LE CHIEN APPREND (SUITE)



Le second modèle d'apprentissage par association est le conditionnement opérant (aussi appelé par essai-erreur) mis en évidence par **Skinner**.

Face à un stimulus l'animal produit un comportement au hasard : si quelque chose d'agréable se produit, l'animal associera cette chose au stimulus et aura tendance à répéter le comportement. Au contraire si quelque chose de désagréable se produit, l'animal aura tendance à ne pas reproduire le comportement.

La différence entre conditionnement classique et opérant réside dans le fait que la réponse est involontaire pour le classique et volontaire pour l'opérant.

COMMENT LE CHIEN APPREND (SUITE)



Le chien apprend aussi par :

- **Imitation** (apprentissage par lequel le chien apprend à répondre en imitant ou en observant un autre individu, de la même espèce ou non)
- **Observation** (modification de l'acquisition d'une réponse par l'individu observateur, suite à l'observation par lui, de la séquence des événements constituant l'apprentissage de cette réponse par l'individu modèle)
- **Habituation** (processus d'apprentissage non associatif au cours duquel le sujet réagit de moins en moins à un stimulus qui lui est présenté de façon répétée), son contraire est la sensibilisation
- **L'empreinte** (L'empreinte, terme utilisé comme synonyme d'imprégnation et de socialisation primaire, c'est un apprentissage cognitif particulier qui s'inscrit dans une période temporelle précise au cours du développement)
- **Latent** (acquisition d'informations sur des séquences ordonnées d'événements se produisant de façon régulière dans l'environnement)
- **Intuition** (l'intuition est la capacité de combiner spontanément et mentalement deux ou plusieurs expériences pour résoudre un problème qui ne s'est jamais posé, sans que l'animal effectue des essais et des erreurs préliminaires)
- **Aversion gustative** (un animal apprend à éviter un aliment qu'il a associé à un trouble interne, généralement gastro-intestinal)

COMMENT LE CHIEN APPREND

(SUITE)



Un renforcement est un stimulus qui augmente le niveau de réponse.

Renforcement positif : correspond à l'ajout d'un stimulus agréable suite à un comportement.

Renforcement négatif : correspond au retrait d'un stimulus désagréable suite à un comportement.

Une punition est un stimulus qui diminue le niveau d'une réponse.

Punition positive : correspond à l'ajout d'un stimulus désagréable suite à un comportement.

Punition négative : correspond au retrait d'un stimulus agréable suite à un comportement.

Nous travaillons essentiellement sur le R+ P-

